

Le champion du monde battu par l'ordinateur

Pour les informaticiens, c'est un triomphe ; pour les joueurs d'échecs, le succès est contestable.

Le 11 mai 1997 à 16h 30mn, à l'Equitable Center de New York, Garry Kasparov, champion du monde d'échecs, abandonne dans la sixième et dernière partie du match qui l'oppose au super ordinateur conçu par IBM, DEEPER BLUE. Cette défaite consacre la victoire de la machine sur l'homme par le score de 3,5 points à 2,5. Les programmeurs et leurs puces ont-ils définitivement pris le pas sur les meilleurs joueurs d'échecs du monde ? On peut en douter pour au moins trois raisons.

1- Il est incontestable que G. Kasparov est le meilleur joueur du monde quand il joue contre d'autres humains. En revanche, il est probable que nombre d'autres joueurs auraient réalisé une meilleure prestation contre DEEPER BLUE grâce à leur connaissance supérieure des faiblesses – relatives – de la machine.

2- Dans aucune des six parties, Kasparov n'a joué de manière naturelle. Joueur d'attaque redoutable lorsqu'il affronte Karpov, Anand ou Kramnik, ses principaux rivaux, il a été sans arrêt sur la défensive contre l'ordinateur, ce qui ne convient pas à son style. Mal conseillé par ses seconds – le Grand-Maître russe Dokhoïan et l'homme d'affaires allemand Fridel, qui ne connaissent pas

grand-chose au jeu des ordinateurs – il a été attentiste, espérant perturber le jeu de la machine et profiter ainsi de ses fautes éventuelles.

3- Kasparov a perdu rapidement la guerre psychologique contre son adversaire inhumain en lui supposant des qualités qu'il n'avait pas : l'infaillibilité dans les calculs tactiques. Cette illusion lui fit abandonner la deuxième partie dans une position nulle (voir le diagramme 1).

DEEPER BLUE vient de jouer sa Tour de A8 en A6 au 45^e coup. Pratiquement sans réfléchir, Kasparov abandonne, estimant l'échange des Dames inévitable, après quoi la partie est effectivement gagnée pour les Blancs 45...Dxç6 46.dxc6 Tç8 47.Ta7+ etc., car les Noirs vont perdre le pion b5.

Il n'a pas pris le temps de calculer qu'après 45... Dé3! la machine gagne certes une pièce par 46.Dxd6, mais ne peut éviter un échec perpétuel après 46...Té8! Ce coup soustrait la Tour à l'attaque de la Dame blanche ; après quoi le Roi blanc ne pourra éviter les échecs de la Dame noire. Comment le champion a-t-il pu abandonner dans une position nulle, une première dans l'histoire des échecs ?

Simplement parce qu'il a « fait confiance à la machine » avec le syllogisme « s'il existait une ressource d'échec perpétuel pour les Noirs, DEEPER BLUE l'aurait forcément vue. Si DEEPER BLUE l'avait vue, il aurait joué un autre coup auparavant pour qu'une telle situation ne se produise pas. Donc il ne peut pas y avoir d'échec perpétuel, ce n'est pas la peine que je perde mon temps à calculer, la machine infaillible l'a déjà fait, j'abandonne une position sans espoir ».

En fait on sait désormais que la machine avait une évaluation d'environ +1,5 – c'est-à-dire qu'elle pensait avoir un avantage d'un pion et demi – après avoir joué son 45^e coup Ta6. Elle n'avait donc pas vu l'échec perpétuel, ce qui démontrait à l'évidence qu'elle était capable de se tromper même dans l'évaluation de positions tactiques.

G. Kasparov qui a généralement un ascendant psychologique contre presque tous les joueurs humains craque nerveusement contre cet adversaire sans émotions. Après la 5^e partie, quand le score est égal 2,5 - 2,5, il déclare : « Je n'ai pas peur de dire que j'ai peur ». C'est la crainte au ventre que le cham-

GARRY KASPAROV, né le 13 avril 1963 à Bakou (Azerbaïdjan) – Grand-Maître à 17 ans et demi –, devient champion du monde en 1985 en battant son compatriote Anatoli Karpov. Il est le treizième champion du monde de l'ère moderne et le plus jeune à se parer de la couronne (22 ans et demi). Depuis il a défendu son titre quatre fois contre Karpov, une fois contre l'Anglais N. Short et l'Indien V. Anand.

G. Kasparov a un classement international (ELO) de 2820, ce qui est un record dans l'histoire du jeu de ces 26 dernières années. Il a prouvé que sa place de leader était incontestable en remportant récemment les tournois de Las Palmas et Linares (Espagne) devant tous les meilleurs joueurs mondiaux.

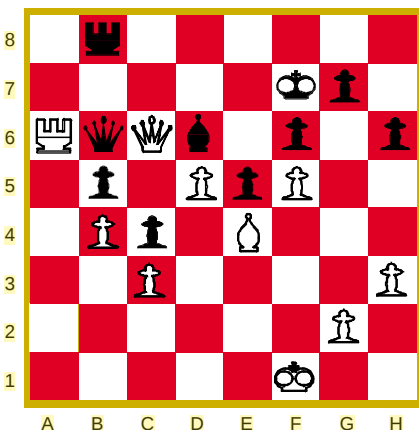
pion dispute la 6^e partie (avec les Noirs) qui aboutit à la plus cuisante défaite de sa carrière.

1. é4 ç6 Kasparov n'a plus pratiqué ce coup en compétition depuis 12 ans ; il joue de manière non naturelle. Mais cette défense a la réputation d'être très solide.

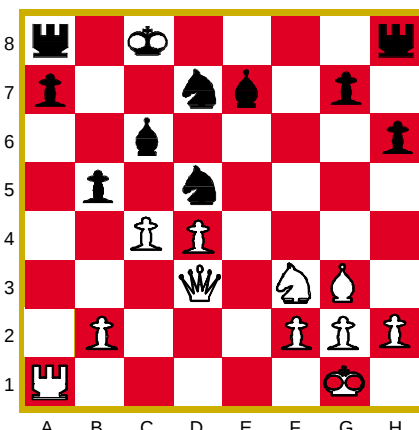
2. d4 d5 3. Cç3 dxé4 4. Cxé4 Cd7 le coup préféré de Karpov, le grand rival humain de Kasparov.

5. Cg5 Cf6 6. Fd3 é6 7. C1f3 h6 ?! ce coup est très douteux. Sur les 16 dernières parties dans lesquelles il a été joué depuis 10 ans les Blancs en ont gagné 14 et les Noirs seulement 2.

8. Cxé6 ce sacrifice de pièce n'a pas été calculé par l'ordinateur, mais simplement lu dans sa mémoire. 8...Dé7 : Karpov a écrit dans un livre que 8...fxe6 est plus fort que Dé7 joué par Kasparov.



1. Kasparov abandonne !



2. Kasparov (Noirs) abandonne après 19 coups !